

Foi, obéissance, grâce

Construire sa maison spirituelle

La Bible utilise la puissante métaphore de la construction d'une maison pour illustrer la vie de foi – un édifice spirituel bâti pour le royaume de Dieu, où la foi, l'obéissance et la grâce s'entremêlent comme des piliers essentiels. Cette image se déploie progressivement à travers des passages clés, depuis l'enseignement fondamental de Jésus dans Matthieu 7.24-27, en passant par les instructions pratiques de Paul dans 1 Corinthiens 3.9-15, l'unité des croyants dans Éphésiens 2.19-22, jusqu'à la description par Pierre des pierres vivantes dans 1 Pierre 2.4-8. Ensemble, ces versets forment un continuum harmonieux : du choix judicieux d'un fondement inébranlable qui résiste aux tempêtes, à la sélection rigoureuse de matériaux de construction qui résistent au jugement, jusqu'à l'intégration à une famille sainte unie par la grâce, et enfin à l'assemblage dynamique autour du Christ, pierre angulaire. Cette étude, inspirée par un rêve d'auteur qui a incité à une profonde exploration biblique, révèle comment l'obéissance à la parole de Dieu construit une demeure spirituelle solide qui lui rend hommage et résiste à l'éternité.

Le fondement de la sagesse : écouter et obéir (Matthieu 7:24-27)

Jésus introduit cette métaphore architecturale à la fin du Sermon sur la montagne, en opposant deux bâtisseurs pour souligner la primauté de l'obéissance enracinée dans la foi. « C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique sera semblable à un homme sage qui a bâti sa maison sur le roc », déclare-t-il (v. 24). La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre la maison, mais elle n'est pas tombée car ses fondements étaient solides – symbolisant une vie ancrée dans la confiance et l'application de la vérité de Dieu. À l'inverse, le bâtisseur insensé entend les mêmes paroles mais ne les met pas en pratique, construisant sur le sable ; lorsque la tempête se déchaîne, « la maison s'écroule, et sa ruine est grande » (v. 27). Cette parabole établit le point de départ essentiel : le fondement est Jésus-Christ lui-même (comme Paul le précise plus tard dans 1 Corinthiens 3.11), et l'obéissance est ce qui ancre la maison en lui, assurant la persévérance face aux épreuves de la vie.

Construire avec des matériaux durables : éprouvés par le feu (1 Corinthiens 3:9-15)

Dans la continuité directe de l'insistance de Jésus sur la sagesse dans la construction, Paul développe la métaphore en 1 Corinthiens 3.9-15, abordant les divisions au sein de l'Église et soulignant la responsabilité de chacun dans la construction. « Car nous sommes collaborateurs de Dieu ; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu », écrit Paul (v. 9). Il identifie explicitement le fondement : « Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ » (v. 11) – en parfaite adéquation avec la base inébranlable de la parabole de Matthieu. Sur ce seul fondement, chaque bâtisseur doit travailler avec soin : « Si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille, son œuvre sera manifestée, car le jour la fera connaître » (vv. 12-13). Le feu éprouvera la qualité du travail de chacun. Les fondements durables – actes d'obéissance fidèle, service tourné vers l'éternité et doctrine enracinée dans le Christ – subsisteront et apporteront récompense, tandis que les fondements périssables seront consumés par les flammes, même si celui qui les bâtit ne sera sauvé que « comme un homme qui échappe aux flammes » (v. 15). Ceci approfondit l'enseignement de Jésus en y ajoutant la responsabilité : non seulement poser correctement les fondations, mais construire avec une intégrité pérenne.

Unis comme la famille de Dieu : Devenir un temple saint (Éphésiens 2:19-22)

Paul développe davantage cette image dans Éphésiens 2.19-22, en abordant la dimension communautaire où la grâce unit les croyants en une seule demeure divine. N'étant plus « étrangers et voyageurs », les païens sont désormais « concitoyens des saints et membres de sa famille » (v. 19), « édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire » (v. 20). En lui, « tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur » (v. 21), et les croyants sont « édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par son Esprit » (v. 22). Ce passage découle naturellement des précédents : le fondement est le Christ (Matthieu et 1 Corinthiens), ici détaillé comme incluant l'enseignement apostolique et prophétique, le Christ étant la pierre angulaire qui assure un parfait alignement de chaque élément. La grâce est le lien qui unit les peuples : l'œuvre de réconciliation du Christ unit Juifs et Gentils, empêchant la division et permettant une croissance constante dans la demeure sacrée de Dieu.

Pierres vivantes alignées sur la pierre angulaire : acceptation ou chute (1 Pierre 2:4-8)

Pierre donne vie à la métaphore dans 1 Pierre 2.4-8, en présentant la maison comme une réalité spirituelle et dynamique. « Approchez-vous de lui, la Pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés pour former une maison spirituelle » (vv. 4-5). Les croyants deviennent un sacerdoce saint, offrant des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ. Pierre cite l'Écriture pour affirmer que le Christ est « la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs, et qui est devenue la pierre angulaire » (v. 7, tiré du Psaume 118.22), et « une pierre d'achoppement, un rocher qui fait tomber » (v. 8, tiré d'Ésaïe 8.14). Pour ceux qui croient et obéissent, il est source d'harmonie et d'honneur ; pour les désobéissants, il est une source de chute. Cela constitue l'aboutissement de la progression : la fondation (Matthieu/1 Corinthiens), le temple unifié (Éphésiens), désormais animé par des participants vivants activement disposés autour de la pierre angulaire par une obéissance continue.

L'ensemble tissé ensemble : un édifice spirituel cohérent

Ces passages s'imbriquent en parfaite harmonie, révélant le dessein global de Dieu pour la maison spirituelle. Matthieu 7.24-27 établit l'impératif : écouter les paroles du Christ et obéir, en consolidant la maison sur le fondement inébranlable (explicitement Jésus-Christ dans 1 Corinthiens 3.11). 1 Corinthiens 3.9-15 approfondit le propos, insistant sur la nécessité d'une construction soignée avec des matériaux capables de résister à l'épreuve du feu, et soulignant la responsabilité personnelle sur ce seul fondement. Éphésiens 2.19-22 élargit la perspective à l'échelle communautaire, montrant comment la grâce unit les croyants – bâtis sur les apôtres et les prophètes – au Christ, pierre angulaire qui assure un alignement parfait et une croissance harmonieuse dans le temple de Dieu. Enfin, 1 Pierre 2.4-8 insuffle la vitalité, transformant des matériaux statiques en pierres vivantes, activement construites autour de la Pierre angulaire vivante, où la foi engendre le sacerdoce et l'honneur, tandis que l'incrédulité conduit à la chute. Le message unifié est clair : Jésus-Christ est le fondement exclusif et la pierre angulaire ; l'obéissance construit pour durer. La grâce unit et soutient ; il en résulte un temple saint et vivant, habité par Dieu, résistant à toute tempête et à tout jugement. La désobéissance, à quelque moment que ce soit, risque d'entraîner l'effondrement ou la perte, mais l'alignement total sur le Christ produit une demeure éternelle qui le glorifie. Cette vision intégrée, née de l'étude inspirée par un rêve de l'auteur, appelle chaque croyant à bâtir avec sagesse et obéissance pour le royaume de Dieu.

Les fondements : Christ, les apôtres et les prophètes de l'Ancien Testament

La maison spirituelle repose sur le fondement du Christ, des apôtres et des prophètes de l'Ancien Testament (Éphésiens 2:20). Chacun joue un rôle distinct pour ancrer la foi des croyants et guider leur obéissance.

- Christ, la pierre angulaire : Jésus est la pierre angulaire, assurant l'harmonie de toute la structure (Éphésiens 2.20 ; Isaïe 28.16). Sa vie, ses enseignements et son sacrifice sont le fondement de la foi et de l'obéissance. En tant que Parole divine (Jean 1.1), il sous-tend toute l'Écriture, bien qu'il ne l'ait pas écrite lui-même (2 Timothée 3.16). Chaque aspect de la vie spirituelle s'aligne sur lui pour demeurer fidèle.
- Les apôtres : choisis par le Christ, tels que Paul, Pierre et Jean, ont posé les fondements de l'Église par leurs écrits inspirés du Nouveau Testament (par exemple, les Évangiles et les épîtres), sous la conduite du Saint-Esprit

(2 Pierre 1.20-21). Leurs enseignements instruisent les croyants sur la voie de la justice et de l'obéissance à la volonté de Dieu (Jean 16.13-14).

- Les prophètes de l'Ancien Testament : des prophètes comme Isaïe, Jérémie et Moïse, inspirés par Dieu, ont écrit des Écritures annonçant la venue du Christ (par exemple, Isaïe 53 ; Deutéronome 18.15). Leurs écrits, ainsi que les enseignements apostoliques, constituent le fondement de la foi (Éphésiens 2.20). L'obéissance à leur message inspiré unit les croyants au Christ, tandis que son rejet conduit à l'égarement (1 Pierre 2.8).

Exemples de pierres angulaires et de fondations

Voici quelques exemples des enseignements du Christ, mêlés à ceux des apôtres ou des prophètes.

Pierre angulaire	Fondations
Matthieu 7:24-27	1 Corinthiens 3:9-15, Éphésiens 2:19-22, 1 Pierre 2:5-8
Matthieu 13:33, Matthieu 16:5-12	1 Corinthiens 5:6-13, Galates 5:1-15
Matthieu 5:5	Psaume 37
Matthieu 5:43-48	Proverbes 25:21-22, Romains 12:20-21
Matthieu 5:21-30, Matthieu 15:18-20, Marc 7:20-23	Galates 5:19-21, Romains 1:29-31, Proverbes 6:16-19

Plus on lit, plus le lecteur peut en découvrir.

Foi – πίστις - pistis

- 1) conviction de la vérité de toute chose, croyance ; dans le Nouveau Testament, conviction ou croyance concernant la relation de l'homme à Dieu et aux choses divines, incluant généralement l'idée de confiance et de ferveur sainte née de la foi et qui lui est liée.
 - a. relatif à Dieu
 1. la conviction que Dieu existe et qu'il est le créateur et le maître de toutes choses, celui qui pourvoit et accorde le salut éternel par le Christ
 - b. 1b) relatif au Christ
 1. une conviction ou une croyance forte et bienvenue que Jésus est le Messie, par qui nous obtenons le salut éternel dans le royaume de Dieu
 - c. les croyances religieuses des chrétiens
 - d. croyance avec l'idée prédominante de confiance, que ce soit en Dieu ou en Christ, découlant de la foi en la même
- 2) fidélité, loyauté
 - a. le caractère d'une personne sur laquelle on peut compter

Psaume 14: 1

- La foi n'est pas seulement une option, c'est une attitude du cœur.
- On peut être religieux et pourtant être un athée pratique. (Vivez-vous comme si Dieu existait ?)

Hébreux 11: 1-3

- La foi, ce n'est pas simplement « croire en quelque chose que l'on sait pertinemment faux » !
- Ce n'est pas un saut dans l'inconnu. (C'est un saut dans la lumière !)

- C'est une certitude spirituelle.

Hébreux 11:6

- Il est impossible de plaire à Dieu sans la foi.
- Nous pouvons et devons croire que Dieu existe.
- Il est là, et nous le trouverons si nous le cherchons sincèrement.

Jacques 2: 14– 26

- La foi sans les actes est inutile.
- S'efforcer d'être juste : lutter contre le péché. • S'efforcer d'avoir une relation avec Dieu : prière, étude de la Bible.
- S'efforcer d'aider les autres : l'église, l'évangélisation, l'aide aux nécessiteux.
- La foi n'est complète que lorsqu'elle est active.
- La foi et les actions d'Abraham étaient indissociables. Dans la Genèse 22, Dieu ne reconnut la véritable foi d'Abraham qu'au moment de son obéissance (22:12).
- Nul n'est justifié par la foi sans les œuvres (Jacques 2:24).
- Note : En raison de sa croyance en la « justification par la foi seule » et en la « véritable salut », Luther (XVI^e siècle) rejeta l'intégralité de l'épître de Jacques. Il rejeta également l'épître aux Hébreux, car celle-ci affirme à plusieurs reprises qu'il est possible de perdre son salut. (Luther était en désaccord avec cette affirmation.)

Hébreux 11:4-10

- Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice acceptable (Hébreux 11:4).
- C'est par la foi que Noé construisit l'arche pour sauver sa famille après avoir été averti par Dieu (Hébreux 11:7).
- Par la foi, Abraham obéit et partit pour un pays étranger, car il comprenait que Dieu l'appelait à une demeure encore meilleure (c'est-à-dire le ciel) (Hébreux 11:8-10).
- La foi en action est la réponse juste aux paroles vivantes de Dieu

La foi dans les promesses de Dieu (L'action fidèle se définit par le respect des conditions des promesses de Dieu)

1. Dieu désire nous bénir

- A. Les relations de Dieu avec l'humanité ont toujours été caractérisées par des offres gracieuses de bénédiction divine assorties de conditions de foi et d'obéissance à sa volonté, c'est-à-dire des promesses sous forme d'énoncés conditionnels (si... alors...).
- B. Abraham, connu dans la Bible comme le « père de ceux qui ont la foi », a tout laissé derrière lui et a suivi Dieu vers la Terre promise — la réception de la bénédiction dépendait de son obéissance (Genèse 12:1-4).
 - a. Ces promesses seraient plus tard décrites comme l'alliance de Dieu avec Abraham

2. L'Ancienne et la Nouvelle Alliance

- A. Comme mentionné dans la leçon précédente, la Bible est divisée en deux grandes parties : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, qui décrivent les deux alliances différentes qu'ils contiennent.

- B. Dans l'histoire, Dieu a fait alliance avec deux groupes de personnes très spécifiques : le premier avec le peuple d'Israël appelé hors d'Égypte, et le second avec les chrétiens appelés hors du monde (Hébreux 8:6-13).
 - C. Bien que l'Ancienne Alliance soit le plus souvent perçue en termes de commandements, ce sont en réalité les promesses qui sous-tendent ces lois qui constituent le fondement de l'alliance (Deutéronome 7:12-15).
 - a. Malheureusement, le manque de fidélité des Israélites les a privés de la possibilité de recevoir les bénédictions de Dieu (Ésaïe 1:2-7).
3. Quelques exemples des meilleures promesses de la Nouvelle Alliance
- A. Si nous cherchons d'abord le royaume et la justice de Dieu, alors Dieu pourvoira à tous nos besoins matériels (Matthieu 6:33).
 - B. Si nous venons à Jésus, si nous prenons son joug et si nous lui confions nos fardeaux, alors nous trouverons le repos spirituel (Matthieu 11:28-30).
 - C. Si nous nous repentons et sommes baptisés, alors nous recevrons le pardon de nos péchés et le don du Saint-Esprit qui habite en nous (Actes 2:36-39).
 - D. La persévérance à faire la volonté de Dieu nous assure de sa bénédiction (Hébreux 10:35-39).
4. L'obéissance aux enseignements de Dieu conduit à la connaissance de la vérité.
- A. Par la foi, Abraham obéit et partit pour un pays étranger, car il comprenait que Dieu l'appelait à une demeure encore meilleure (c'est-à-dire le ciel) (Hébreux 11:8-10, 13-16).
 - B. Par la foi, Abraham obéit et offrit Isaac en sacrifice, car il croyait que Dieu pouvait même ressusciter les morts (Hébreux 11:17-19).
5. Nos vies doivent être en accord avec ce que nous croyons (1 Timothée 4:16)
- A. Nous devons croire aux bonnes choses et vivre en conséquence.
 - a. Le fait de recevoir le salut et de partager efficacement le message est lié à notre vie et à notre doctrine.
 - b. Prenez le temps cette semaine de réfléchir à vos convictions et à la manière dont vous les mettez en pratique.

Obéissance - ὑπακοή - hupakoē

- 1) obéissance, conformité, soumission
- 2) l'obéissance rendue aux conseils de quiconque, une obéissance manifestée par le respect des exigences du christianisme

Obéir - ὑπακούω - hupakouō

- 1) écouter, prêter l'oreille
 - a. de celui qui, lorsqu'on frappe à la porte, vient écouter qui c'est (le devoir d'un portier)
- 2) obéir à un ordre
 - a. obéir, être obéissant à, se soumettre à

Enseignements de l'Ancien Testament — Examinons trois personnes sous l'ancienne alliance.

Saül — 1 Samuel 15 (extrait)

- 15:1–3 : Il est demandé à Saül d’obéir à un ordre précis.
- 15:7–9 : Saül n’obéit que partiellement à l’ordre.
- 15:12-31 : Il résiste farouchement avant d’admettre son péché. Des justifications !
- Conclusions :
 - a. L’obéissance partielle est de la désobéissance !
 - b. L’obéissance sélective est une forme de désobéissance !
 - c. Il est possible d’être complètement trompé sur le fait d’avoir obéi ou non.

Uzza — 2 Samuel 6:1–7

- Dieu considère la désobéissance à sa parole comme une chose grave !
- La sincérité n’efface pas la culpabilité (1 Corinthiens 4:4).
- Cela vous paraît-il injuste ? David le pensait aussi, jusqu’à ce qu’il apprenne ce que disait la parole de Dieu (voir 1 Chroniques 15:12-15).

Naaman — 2 Rois 5:1-15

- 5:10 : La parole de Dieu est claire et directe.
- 5:11 : Prenez garde à une réaction émotionnelle à la parole de Dieu.
- 5:11 : Abandonnez vos idées préconçues.
- 5:12 : Non, il n’y a pas d’alternatives à ce que Dieu dit.
- 5:13 : Nous avons besoin d’aide pour être objectifs et raisonner.
- 5:14: Dieu bénit l’obéissance.
- 5:14: L’obéissance approximative est insuffisante (cinq bains dans le Jourdain, ou sept bains dans le Pharpar).
- 5:15 : Nous apprenons à apprécier et à révéler Dieu une fois que nous commençons réellement à lui obéir.

Enseignements du Nouveau Testament : Voyons ce que Jésus et ses disciples ont enseigné sur l’obéissance.

Matthieu 7:21-23

- Ces personnes étaient religieuses, actives et peut-être sincères, mais elles étaient perdues.
- Seuls ceux qui obéissent à Dieu iront au ciel.
- Il est possible de croire avoir une relation de salut avec Dieu sans pour autant être sauvé du tout.

Jean 14:15, 23-24

- L’obéissance ne fait pas seulement partie de l’ancienne loi ; Jésus et le Nouveau Testament parlent d’obéissance à maintes reprises.
- L’amour et l’obéissance sont pratiquement équivalents.

1 Jean 2:3-6

- 2:3 : Tu peux être sûr de ton salut si tu vis en disciple obéissant de Jésus.
- 2:4 : Si tu prétends le connaître mais que tu désobéis, tu es un menteur.
- 2:6 : Nous devons suivre l'exemple de Jésus ! L'obéissance est un élément central du christianisme.

Conclusion

Comme nous le voyons, l'obéissance n'est pas devenue facultative après la croix. Elle a toujours été essentielle pour un véritable disciple de Dieu. Qu'est-ce qui vous a empêché d'obéir ?

Grâce – *ἀρις* - charis

1) grâce

- a. Ce qui procure joie, plaisir, délice, douceur, charme, beauté : la grâce de la parole

2) bienveillance, gentillesse, faveur

- a. de la miséricorde et de la bonté par lesquelles Dieu, exerçant sa sainte influence sur les âmes, les tourne vers le Christ, les garde, les fortifie, les fait croître dans la foi, la connaissance et l'affection chrétiennes, et les incite à pratiquer les vertus chrétiennes

3) ce qui est dû à la grâce

- a. la condition spirituelle de celui qui est gouverné par le pouvoir de la grâce divine
- b. le signe ou la preuve de la grâce, du bénéfice
 - i. un don de grâce
 - ii. avantage, prime

4) remerciements (pour avantages, services, faveurs), récompense

L'apôtre Paul appréciait la grâce de Dieu peut-être plus que tout autre homme de son époque, et il nous dit que c'est pourquoi il a accompli tant de choses (1 Corinthiens 15:10). Puisqu'il est essentiel pour nous de comprendre le concept de grâce et de l'enseigner clairement, nous choisissons Paul pour une compréhension équilibrée de la grâce.

Éphésiens 2:1–10

- Dans nos péchés, nous sommes morts à Dieu. Lorsque nous vivons selon les désirs du monde ou que nous suivons nos propres aspirations, nous devenons des objets de sa colère.
- Par la grâce (l'amour de Dieu pour nous), nous pouvons être sauvés. Nous ne le méritons pas, mais c'est un don gratuit qui nous est offert si nous l'acceptons.
- C'est par notre foi en Christ que nous sommes sauvés.
- L'amour de Dieu nous incite à faire le bien.

Romains 5:6-11

- Définition de la grâce : L'amour que Dieu nous porte au point de permettre que Christ meure pour nos péchés alors que nous étions ses ennemis. Acronyme : Les richesses de Dieu au prix du sacrifice de Christ.
- Nous étions des pécheurs perdus ne méritant que le châtiment, mais il a envoyé le Christ souffrir à notre place.
- Par le sang de Jésus, nous sommes sauvés de la colère de Dieu (le sang doit être versé pour le pardon [Hébreux 9:22, 28]).

Tite 2:11-14

- La grâce signifie le salut pour nous.
- L'amour de Dieu nous pousse à nous purifier du péché ; nous n'abuserons pas de sa grâce.
- Puisque la grâce triomphe de la passion, elle n'est pas une autorisation à pécher (Jude 4). La grâce n'est pas sans valeur : elle a coûté la vie à Jésus.

1 Corinthiens 1:18-25

- La croix est la solution puissante de Dieu contre le péché.
- Sans comprendre l'amour de Dieu, le message de la croix nous semblera une folie.

2 Corinthiens 5:14-21

- L'amour du Christ exige une réponse ! (Voir 1 Corinthiens 15:9-10.)
- Jésus a porté nos péchés au point de devenir péché, ou sacrifice pour le péché.
- L'amour de Dieu nous pousse à vivre pour lui et à parler en son nom.

1 Corinthiens 15:9-10

- S'il est faux d'affirmer que le travail acharné est le salut, il est vrai que ceux qui bénéficient le plus de la grâce de Dieu sont ceux qui travaillent le plus dur pour Dieu !

Proverbes 3:34

- Ce verset parle de l'humilité associée à la grâce
- Cité par Pierre et Jacques (1 Pierre 5:5, Jacques 4:6)

La grâce n'est pas un permis pour le péché ou la paresse.

Certains interprètent mal la grâce, la considérant comme une permission de persister dans le péché (ou la paresse), et pensent : « Dieu pardonnera de toute façon. » Mais l'Écriture réfute fermement cette idée :

- « Que dirons-nous donc ? Persisterons-nous dans le péché afin que la grâce abonde ? Certainement pas ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6:1-2).
- La grâce nous enseigne « à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines » et à vivre « avec sobriété, justice et piété » (Tite 2:11-12).
- Ceux qui pervertissent la grâce en prétexte à l'immoralité sont condamnés (Jude 4). La grâce de Dieu a un prix – le Christ y a laissé sa vie – et elle nous donne la force de vaincre le péché, non de l'excuser. Comme a dit Paul : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi » (1 Corinthiens 15:10). La véritable grâce suscite une obéissance fervente et un travail assidu pour le royaume de Dieu, jamais la paresse.

Exemples célèbres de foi, d'obéissance et de grâce

1. Abraham :

- La foi : Abraham est connu comme le « père de la foi » pour sa foi dans les promesses de Dieu. Il quitta son pays natal sur ordre de Dieu, sans savoir où il allait (Genèse 12:1-4).

- Obéissance : Son obéissance est notamment démontrée lorsqu'il était prêt à sacrifier son fils Isaac, faisant confiance au plan de Dieu (Genèse 22:1-18).
- Grâce : Malgré ses défauts, comme le fait de douter de la promesse de Dieu lorsqu'il a ri à l'idée d'avoir un enfant à un âge avancé (Genèse 17:17), Dieu lui a accordé sa grâce, accomplissant son alliance malgré les faiblesses humaines d'Abraham (Genèse 15:6, Romains 4:3).

2. Noé:

- La foi : Noé a cru à l'avertissement de Dieu concernant le déluge alors qu'il n'y avait aucun signe avant-coureur (Hébreux 11:7).
- Obéissance : Il a suivi méticuleusement les instructions de Dieu pour construire l'arche, une tâche qui a pris de nombreuses années au milieu des ridicules potentiels (Genèse 6:22).
- Grâce : Dieu a fait preuve de grâce en sauvant Noé et sa famille du déluge, établissant ensuite une alliance avec lui (Genèse 6:8).

3. Moïse:

- Foi : Moïse avait foi dans le pouvoir de Dieu de délivrer Israël d'Égypte, allant même jusqu'à affronter Pharaon avec confiance dans la promesse de Dieu (Exode 3:10-12).
- Obéissance : Il a suivi les instructions détaillées de Dieu pour conduire les Israélites hors d'Égypte et à travers le désert (Exode 3-40).
- Grâce : Malgré sa réticence initiale et ses moments de désobéissance ultérieurs (comme lorsqu'il a frappé le rocher), la grâce de Dieu était évidente puisque Moïse a été choisi pour diriger malgré son bégaiement et a été autorisé à voir la Terre promise avant sa mort (Nombres 12:3, Deutéronome 34:1-4).

4. Marie, la mère de Jésus :

- Foi : Elle a cru à l'annonce de l'ange Gabriel selon laquelle elle porterait le Fils de Dieu, malgré les implications sociales (Luc 1:38).
- Obéissance : Sa réponse à l'ange fut un acte de soumission : « Voici, je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. »
- Grâce : La grâce de Dieu reposait sur elle, puisqu'elle avait été choisie pour être la mère de Jésus, un rôle qui exigeait une foi et une obéissance immenses (Luc 1:28-30).

5. David:

- Foi : La foi de David a été démontrée lors de sa confrontation avec Goliath, faisant confiance à la délivrance de Dieu (1 Samuel 17:45-47).
- Obéissance : Malgré ses nombreux défauts, David chercha à obéir à Dieu en suivant ses commandements, notamment lorsqu'il refusa de faire du mal à Saül, l'oint de Dieu (1 Samuel 24:6).
- Grâce : David a fait l'expérience de la grâce de Dieu à plusieurs reprises, notamment lors de son repentir après son péché avec Bethsabée, où il a été pardonné et décrit comme un homme selon le cœur de Dieu (Psaume 51, Actes 13:22).

Addenda

Pourquoi les prophètes de l'Ancien Testament sont-ils mentionnés dans Éphésiens 2:20 ?

Éphésiens 2:20 déclare que l'Église est « bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ». Le terme « prophètes » fait très probablement référence aux prophètes de l'Ancien Testament pour les raisons suivantes :

1. Contexte biblique : Dans l'épître aux Éphésiens, Paul souligne l'unité des Juifs et des non-Juifs au sein de l'Église, fondée sur un socle commun (Éphésiens 2.14-18). Les prophètes de l'Ancien Testament, qui ont annoncé la venue du Messie et le plan de Dieu pour toutes les nations (par exemple, Isaïe 42.6, 49.6), fournissent un fondement scripturaire qui complète les enseignements des apôtres dans le Nouveau Testament. Ceci est en accord avec les Écritures juives historiques vénérées par les premiers chrétiens.
2. Antériorité des Écritures : L'Ancien Testament est fréquemment cité comme fondement de la foi chrétienne dans le Nouveau Testament (par exemple, Romains 1.2 ; Hébreux 1.1-2). Jésus lui-même a affirmé que la Loi et les Prophètes (Ancien Testament) le prédestinaient (Matthieu 5.17 ; Luc 24.44). L'inclusion des prophètes de l'Ancien Testament dans Éphésiens 2.20 renforce cette continuité.
3. Rôle des prophètes : Les prophètes de l'Ancien Testament transmettaient principalement les Écritures inspirées de Dieu (2 Pierre 1.21), qui, aux côtés des écrits apostoliques, constituaient le fondement faisant autorité pour l'Église primitive. Les prophètes du Nouveau Testament, bien que doués pour la révélation et l'encouragement (1 Corinthiens 14.3), ne sont généralement pas associés à la transmission d'un texte biblique fondateur pour l'Église.
4. Structure grammaticale : En Éphésiens 2.20, « apôtres et prophètes » sont regroupés en un seul fondement, suggérant une chronologie où les prophètes de l'Ancien Testament ont précédé et complété l'œuvre des apôtres. Si Paul avait fait référence aux prophètes du Nouveau Testament, il les aurait distingués séparément ou aurait utilisé des expressions comme « prophètes dans l'Église » (comme en Éphésiens 4.11).
5. Cohérence théologique : La pierre angulaire (Christ) et le fondement (les apôtres et les prophètes de l'Ancien Testament) représentent la révélation unifiée du plan de Dieu à travers les deux alliances. Inclure les prophètes du Nouveau Testament risque d'entraîner une redondance, car leur rôle recoupe celui des apôtres dans l'Église primitive (par exemple, Actes 11.27-28).

Point de vue alternatif : Les prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament

Certains érudits affirment que le terme « prophètes » dans Éphésiens 2:20 inclut à la fois les prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament, citant :

- Prophétie du Nouveau Testament : Éphésiens 4:11 mentionne les prophètes comme un don fait à l'Église, suggérant un rôle dans sa fondation (par exemple, Agabus dans Actes 11:28).
- Contexte de l'Église primitive : Les prophètes du Nouveau Testament ont fourni des révélation avant que le canon ne soit complet, contribuant potentiellement à la fondation de l'Église.

Toutefois, ce point de vue est moins probable car :

- Les prophètes du Nouveau Testament offraient principalement des conseils situationnels (par exemple, Actes 21:10-11), et non des Écritures faisant autorité comme les prophètes de l'Ancien Testament.
- Le rôle fondamental évoqué dans Éphésiens 2:20 met l'accent sur les Écritures permanentes (Ancien Testament et écrits apostoliques), et non sur les déclarations prophétiques temporaires.
- Dans son épître aux Éphésiens, Paul met l'accent sur l'unité du plan de Dieu à travers l'histoire, unité qu'il sert au mieux en établissant un lien entre les prophètes de l'Ancien Testament et les apôtres.

Ainsi, interpréter le terme « prophètes » comme désignant les prophètes de l'Ancien Testament offre une base plus claire et plus cohérente à la foi de l'Église, enracinée dans les Écritures immuables qui désignent le Christ.

Application pratique : Construire sa maison

Pour bâtir une maison spirituelle solide, intégrez la foi, l'obéissance et la grâce :

- Renforcez votre foi : étudiez quotidiennement les Écritures (par exemple, le Psaume 119) pour approfondir votre confiance dans les enseignements du Christ, qui constituent la pierre angulaire.

- Obéissez au fondement : suivez les enseignements inspirés des apôtres et des prophètes de l’Ancien Testament (par exemple, appliquez Matthieu 7.24-27 en mettant en pratique les paroles de Jésus). Alignez-vous sur le Christ pour éviter de trébucher (1 Pierre 2.8).
- Comptez sur la grâce : ayez confiance en la faveur imméritée de Dieu qui vous soutient en tant que membre de sa famille (Éphésiens 2.8-9, 19-22). Partagez la grâce en encourageant les autres dans la foi.
- Défi de la semaine : Fixez-vous un objectif de foi (par exemple, lire le Psaume 119 pour mieux comprendre la Parole de Dieu), un acte d’obéissance (par exemple, pardonner à quelqu’un selon Matthieu 6.14-15) et un acte de grâce (par exemple, servir son prochain). Étudiez 1 Pierre 2.5-8 pour vous aligner sur le Christ, la pierre angulaire.